

# Définir le type de sujet



## Quand on ne sait pas !

- La question sur corpus est le premier exercice proposé dans un sujet de type bac. Il est noté sur quatre points. Une telle notation entraîne une double remarque. D'une part, en tant que premier travail, la question donne le tempo de votre devoir, d'autre part son barème assez faible ne permet pas de lui consacrer trop de temps.
- Ce travail se présente sous la forme d'un sujet bref dont l'énoncé vous encourage à mettre en avant un ou plusieurs éléments du corpus de textes soumis à votre analyse.
- Ainsi la question qui vous est posée porte obligatoirement sur un groupement de textes ou de documents. En effet, il est possible de trouver dans le corpus une image (peinture, gravure ou affiche notamment). Ce document iconographique devra être analysé au même titre que les autres.
- Dans les faits on peut remarquer que les images apparaissent essentiellement dans les sujets des séries technologiques, cependant rien dans les textes officiels n'interdirait la présence d'une iconographie dans un sujet de série générale.
- Les documents du groupement sont toujours étroitement liés entre eux par divers éléments. Pour autant certaines différences apparaissent obligatoirement. L'objet de cet exercice est précisément de vous conduire à mettre en lumière les similitudes et les différences.
- La lecture de l'énoncé doit vous conduire à repérer à quel type il appartient afin de répondre au mieux à la question.

## Que faire ?

- Les questions posées dans cet exercice peuvent correspondre à différents types de sujets que l'on peut distinguer ainsi :
  - ▶ L'énoncé vous invite à mettre en évidence les différences et les similitudes des divers documents de manière générale.
  - ▶ La question porte sur le genre des textes.
  - ▶ Le sujet demande d'aborder le thème qui unit les documents entre eux.
  - ▶ La question invite à aborder un mouvement littéraire précis.

- ▶ L'énoncé propose de confronter les textes et de mettre en avant plusieurs des éléments cités précédemment (genre et mouvement, thème et genre, thème et mouvement...).

 **À RETENIR** Reconnaître le type d'énoncé c'est prendre conscience des enjeux du sujet et par là même se garantir de toute mauvaise interprétation.

- Respectez toujours la consigne et n'oubliez pas qu'il faut répondre clairement à la question posée. Ainsi dans le cas où l'on vous demande d'analyser un thème précis, nul n'est besoin de signaler une diversité de genre qui n'est probablement pas significative.
- Relevez dans votre consigne les mots-clés qui vous permettront de bien comprendre la question posée.

### Conseils

- Lisez posément l'énoncé et ne vous jetez pas tête baissée dans une réponse qui vous mènerait vers le hors sujet.
- La question posée n'est pas rhétorique, il s'agit d'une véritable interrogation qui mérite une certaine réflexion. C'est pour cela qu'il faut reconnaître les différents types de sujet.

 **CONSEIL** Cet exercice prépare au travail d'écriture qui suit. En effet, la question est toujours une aide précieuse pour le commentaire tout comme pour la dissertation ou l'invention. Ne la négligez pas puisqu'elle vous fera gagner un temps précieux dans les exercices qui suivront.

### Exemple traité

- **Sujet :** En quoi ces textes révèlent-ils la richesse poétique des fruits ?

Il s'agit dans ce sujet de mettre en évidence le thème majeur du groupement : les fruits en poésie. Tout l'intérêt de la question réside dans le thème choisi pour réunir les textes. En effet, le choix des fruits ne peut qu'interpeller quand il est associé à l'écriture poétique.

- **Sujet :** Comment ce groupement met-il en valeur l'écriture naturaliste ?

Dans le cadre de cette question sur corpus, il est nécessaire d'aborder le mouvement naturaliste. Cependant si cette caractérisation d'un mouvement paraît essentielle il faut relever la formule « écriture naturaliste » qui semble suggérer que certains textes qui présentent des caractéristiques communes n'appartiennent peut-être pas au mouvement littéraire du même nom.

- **Sujet :** De quelles manières ces scènes d'exposition suscitent-elles l'intérêt du spectateur ?

Cet énoncé nous interroge sur le genre et sur un type de passage précis : la scène d'exposition qui correspond au début d'une pièce de théâtre. Il s'agira là de se centrer sur les caractéristiques principales de ces scènes.

## Exercices

### EXERCICE 1.1 Dites à quel type appartient le sujet suivant

- Sujet : En quoi l'utilisation par les auteurs de leur expérience de voyageur est-elle efficace pour convaincre et persuader ?

### EXERCICE 1.2 L'analyse du sujet proposée ici est-elle correcte ?

- Sujet : Comment les dialogues de théâtre rendent-ils perceptibles les difficultés des aveux ?

Il s'agit d'un sujet qui se centre sur le thème des aveux.

## Pour vous aider à démarrer

### EXERCICE 1.1

La difficulté de cet exercice réside dans la bonne compréhension des enjeux du sujet proposé. La formulation peut dérouter mais ne perdez pas de vue l'essentiel. En effet, au-delà des différentes tournures proposées dans les sujets il faut toujours s'attacher à reconnaître le type d'énoncé.

### EXERCICE 1.2

La réponse nécessite certaines précisions par rapport à l'analyse du sujet.



## Correction des exercices

### EXERCICE 1.1

Le type de sujet est double : il s'agit à la fois d'un questionnement sur le thème (ici le voyage et les expériences de voyage) et d'une interrogation qui porte sur le genre (argumentation : persuader et convaincre).

### EXERCICE 1.2

La réponse proposée n'est pas fausse elle reste cependant incomplète puisqu'elle ne prend pas en considération une partie de l'énoncé. En effet, le sujet demande une réflexion tout autant sur les aveux que sur le genre du théâtre avec la forme du dialogue.



# Analyser les textes

## Quand on ne sait pas !

- Parce qu'il s'agit d'une question qui porte sur un groupement de textes il est essentiel de mettre ces derniers au cœur de votre travail.
- Veillez à bien comprendre les textes, tout contresens serait préjudiciable à votre devoir.
- Le temps relativement court que vous pouvez consacrer à cet exercice ne vous permet pas d'analyser les textes avec autant de précisions que pour l'exercice du commentaire. Il est cependant nécessaire de réaliser une analyse un peu fine. Le temps accordé à ce travail vous aidera pour le commentaire ou l'écriture d'invention.
- L'analyse des textes n'est pas une simple lecture.
- Il s'agit bien davantage d'un relevé des principaux éléments qui constituent les extraits.

## Que faire ?

- Analyser c'est donc relever pour chaque texte ce qui fait sa spécificité.
- Débutez par une lecture attentive des extraits proposés. N'hésitez pas à consacrer un certain temps à cette étape qui doit vous éviter des erreurs majeures.
- Une fois que vous avez pris connaissance des textes, le lien qui les unit doit vous apparaître clairement.
- L'analyse de chacun des extraits doit se faire dans la perspective de la question posée dans le sujet.
- Pour chaque texte il faut s'attacher à repérer :
  - ▶ Le genre auquel il appartient (éventuellement le type de passage)
  - ▶ Le registre dominant
  - ▶ Les figures de style principales
  - ▶ Les champs lexicaux qui mettent en place les thèmes principaux du passage
- Notez ces remarques à côté de votre texte de manière lisible. Si les figures et les champs lexicaux peuvent être soulignés dans le passage, il faut cependant noter dans la marge un résumé de ces remarques. Une telle pratique vous permettra de confronter plus aisément les différentes caractéristiques des textes.

- Le relevé ne doit ni ne peut être exhaustif. Seuls les points essentiels doivent être repérés. N'oubliez jamais de rechercher en priorité les éléments qui correspondent au sujet !
- Le but de la question sur corpus est de montrer à partir d'une question les éléments similaires dans des textes donnés ainsi que leurs spécificités propres. Il faut donc, lors de votre repérage, mettre en avant des points communs entre les extraits proposés tout autant que des différences.
- Il arrive souvent qu'un document soit véritablement en rupture par rapport aux autres. Ne vous laissez pas tromper par cette opposition radicale. En effet, malgré cette divergence évidente il aura toujours certaines similitudes avec les autres extraits, à commencer par le thème de la question.

## Conseils

- Essayez de toujours garder ce que l'on pourrait appeler une « vue d'ensemble » lors de votre analyse. N'oubliez jamais qu'il ne s'agit pas ici d'un commentaire mais d'une confrontation de documents. L'analyse doit donc toujours être envisagée dans la perspective d'une comparaison avec les autres extraits.
- L'un des textes du corpus sera par la suite proposé en commentaire. L'analyse que vous réalisez pour la question vous servira pour cet exercice d'écriture. Attention toutefois à ne pas trop surligner votre texte afin de laisser une certaine lisibilité lors de votre relevé pour le commentaire.
- Vous pouvez, pour les plus organisés, résumer votre analyse en un tableau qui vous aidera alors à comparer les documents.

## Exemple traité

- **Sujet :** Question : Comment les poètes présentent-ils la femme aimée ?

**Texte 1 : Madrigal issu des *Sonnets pour Hélène* (1578) de Pierre de Ronsard (1524-1585)**

Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit  
 Rêver, songer, penser le moyen de vous plaire,  
 Oublier toute chose, et ne vouloir rien faire  
 Qu'adorer et servir la beauté qui me nuit :

Si c'est aimer de suivre un bonheur qui me fuit,  
 De me perdre moi-même, et d'être solitaire,  
 Souffrir beaucoup de mal, beaucoup craindre, et me taire  
 Pleurer, crier merci, et m'en voir éconduit :

Si c'est aimer de vivre en vous plus qu'en moi-même,  
 Cacher d'un front joyeux une langueur extrême,  
 Sentir au fond de l'âme un combat inégal,  
 Chaud, froid, comme la fièvre amoureuse me traite :

Honteux, parlant à vous, de confesser mon mal !  
Si cela c'est aimer, furieux, je vous aime :  
Je vous aime, et sais bien que mon mal est fatal :  
Le cœur le dit assez, mais la langue est muette.

**Texte 2 : Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Tableaux parisiens », « À une passante »**

La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse  
Soullevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,  
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,  
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté  
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !  
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

**Texte n° 3 : Léopold Sédar Senghor, « Femme noire », *Chants d'ombre*.  
(extrait, texte intégral consultable sur le site mentionné)**

Femme nue, femme noire  
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté  
J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux  
Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi,  
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné  
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle [...]



☞ <http://www.site-magister.com/femme-noire.pdf>, retrouvez l'intégralité du poème

## ► Texte 1

- Le madrigal par essence est un poème d'amour, le mètre est l'alexandrin
- Première personne du singulier à la fin du poème
- Champ lexical de l'aveu
- Champ lexical de l'amour
- Anaphores du « si c'est aimer... » qui marque l'hypothèse comme pour souligner l'idée de définition d'aimer
- Antithèses qui marquent la folie et le contraste (thème du fou d'amour)
- Opposition entre le silence et la parole
- La femme est peu présente elle est idéalisée (absence de réel portrait) : métonymie : « la beauté » et distance respectueuse « Madame »

## ► Texte 2

- ▶ Sonnet irrégulier (alexandrins mais rimes qui ne correspondent pas au sonnet régulier abba pour les deux quatrains alors qu'ici les deux quatrains n'ont pas des rimes similaires, il en va de même pour les tercets qui ne présentent pas de régularité) : modernité de l'écriture, renouvellement du thème de la femme
- ▶ Champ lexical de l'amour
- ▶ Première personne du singulier qui désigne le poète
- ▶ Champ lexical de la déception amoureuse
- ▶ Femme idéalisée associée à une statue classique (absence de portrait précis)
- ▶ Antithèses qui marquent le contraste et l'opposition des états (« plaisir qui tue » / « un éclair puis la nuit ») : brièveté et coup de foudre
- ▶ Contraste entre le bien être procuré par la femme et le retour au mal-être qui revient lors de la rupture (spleen et idéal dans la poésie baudelairienne)

## ► Texte 3

- ▶ Femme idéalisée sans portrait et associée à l'Afrique
  - ▶ Poème en vers libres marqué par le rythme
  - ▶ Champ lexical du corps et de l'obscurité
  - ▶ Modernisation de l'écriture poétique et du thème de la femme (ici femme noire qui symbolise l'Afrique)
  - ▶ Musicalité très forte aussi bien dans le lexique (« je chante ») que dans le jeu des sonorités (allitérations en « c » et en « r » notamment)
  - ▶ Dimension maternelle de la femme
- Une fois ces remarques principales mises en place on pourra alors confronter les textes et mettre en lumière leurs différentes manières d'aborder le thème de la femme en poésie. Comme vous pouvez le constater ces relevés sont bien loin de toute exhaustivité, ils mettent simplement en avant les caractéristiques principales en lien avec la question posée.

## Exercices

**EXERCICE 2.1** Analysez les textes du corpus suivant à partir de la question posée dans le sujet.

- **Sujet** (annales bac français 2015 série S/ES Pondichéry) : Comment ces dialogues parviennent-ils à traduire la difficulté des aveux ?

**Texte A : Jean RACINE, *Phèdre*, Acte II, scène 5 (extrait), 1677.**

*[Du fait de la malédiction divine, Phèdre, épouse de Thésée, se consume en secret d'un amour incestueux pour le fils de celui-ci, Hippolyte. Un jour, la rumeur court de la mort de Thésée...]*

### HIPPOLYTE

Madame, il n'est pas temps de vous troubler encore.  
Peut-être votre Époux voit encore le jour.  
Le Ciel peut à nos pleurs accorder son retour.  
Neptune le protège, et ce Dieu tutélaire  
Ne sera pas en vain imploré par mon Père.

### PHÈDRE

On ne voit point deux fois le Rivage des morts, Seigneur.  
Puisque Thésée<sup>1</sup> a vu les sombres bords,  
En vain vous espérez qu'un Dieu vous le renvoie,  
Et l'avare Achéron<sup>1</sup> ne lâche point sa proie.  
Que dis-je ? Il n'est point mort, puisqu'il respire en vous.  
Toujours devant mes yeux je crois voir mon Époux.  
Je le vois, je lui parle, et mon cœur...  
Je m'égare, Seigneur, ma folle ardeur malgré moi se déclare.

### HIPPOLYTE

Je vois de votre amour l'effet prodigieux.  
Tout mort qu'il est, Thésée est présent à vos yeux.  
Toujours de son amour votre âme est embrasée.

### PHÈDRE

Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée.  
Je l'aime, non point tel que l'ont vu les Enfers,  
Volage adorateur de mille objets divers,  
Qui va du Dieu des Morts déshonorer la couche ;  
Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche,  
Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi,  
Te ! qu'on dépeint nos Dieux, ou tel que je vous vois.  
Il avait votre port, vos yeux, votre langage.  
Cette noble pudeur colorait son visage,  
Lorsque de notre Crète il traversa les flots,  
Digne sujet des vœux des Filles de Minos<sup>2</sup>.  
Que faisiez-vous alors ? Pourquoi sans Hippolyte  
Des Héros de la Grèce assembla-t-il l'élite ?  
Pourquoi trop jeune encor ne pûtes-vous alors  
Entrer dans le Vaisseau qui le mit sur nos bords ?  
Par vous aurait péri le Monstre de la Crète  
Malgré tous les détours de sa vaste retraite.  
Pour en développer l'embarras incertain  
Ma Sœur du fil fatal eût armé votre main.  
Mais non, dans ce dessein je l'aurais devancée.  
L'Amour m'en eût d'abord inspiré la pensée.  
C'est moi, Prince, c'est moi dont l'utile secours  
Vous eût du Labyrinthe enseigné les détours.  
Que de soins m'eût coûtés cette Tête charmante !  
Un fil n'eût point assez rassuré votre Amante.  
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher,  
Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher,

1. Le héros grec Thésée serait descendu dans le royaume des morts en franchissant le fleuve des enfers, l'Achéron, dans le but d'enlever l'épouse du dieu des Morts (« *du dieu des Morts déshonorer la couche* »).